

CONFÉRENCE
Annie TREMSAL
peintre - plasticienne

- 10 MAI 2019 -

EXPOSITION : « CHARLES DE BRUYÈRES INVITE... »
- 23 novembre 2018 | 19 mai 2019 -

Musée Charles de Bruyères | Remiremont | France

Avant propos ...

- L'Art est une sorte de disque inné qui saisit un être humain et en fait son instrument. L'artiste n'est pas une personne dotée de libre volonté qui cherche ses propres fins, mais qui permet à l'art de réaliser son but à travers lui. En tant qu'être humain, il peut avoir des humeurs, une volonté et des objectifs personnels, mais en tant qu'artiste, il est « Homme » dans un sens plus haut, il est « homme collectif ». Celui qui porte et façonne les formes inconscientes et psychiques de l'humanité. **Carl Gustave JUNG**



L'art s'est imposé à moi lorsque j'ai saisi, très jeune, qu'il n'y avait qu'une réalité à vivre, celle du sens du Beau et celle des rencontres remarquables.

Les artistes nourrissaient ma manière de poser un regard sur le monde qui m'entourait. Intuitivement, le Beau n'a jamais signifié autre chose que ce qui devait nous être supérieur. Foisonnant d'idées avec une envie impérieuse de faire, de découvrir, d'expérimenter, et après des études d'art et d'histoire de l'art, j'ai pris peu à peu une place dans la grande famille des artistes non seulement en France mais en Chine et aux USA.

Dans mon atelier vosgien, je commence la journée par me laisser habiter par le silence, une sorte de rituel dont j'ai besoin et sans quoi rien ne peut se faire. Ensuite, toujours dans un esprit de mise en « Ecoute et en voir » je travaille à l'encre ou avec des ocres sur de grands papiers qui seront réintroduits dans la peinture ou alors, s'ils offrent peu d'intérêt, seront brûlés.

D'avantage plasticienne, la peinture s'associe à la matière plus essentielle encore. Dans un souci de complémentarité, je combine avec la toile blanche l'acier brut dont la surface bleuie est vivante. Le dessin, la gravure et la photo sont essentiels dans ma pratique ; une sorte de mise en état d'être et de peinture. L'acier s'est imposé à moi par le plus grand hasard d'une rencontre avec le monde industriel. De plus la complémentarité des matériaux s'articule comme une évidence, venant exprimer un certain sens philosophique plutôt oriental, taoïste, sans toutefois me laisser prendre par la facilité d'un certain exotisme. Secrètement musicienne, je n'ai jamais cherché autre chose que la musicalité de l'univers. Sortir d'une pensée dualiste et manichéenne propre à l'occident, pour dire l'essentiel et l'unité des choses est un travail de recherche que je mène en Chine depuis plus de 20 années. L'apport de deux cultures tout à fait complémentaires vient combler mon sens minimaliste de l'image. « Dire moins afin d'être plus » dit le poète Charles Juliet. La peinture est mon chemin de Vie.

Annie Tremsal

HISTORIQUE DE MON PARCOURS ARTISTIQUE : FRANCE, CHINE

L'importance des voyages -
Du désert au Mali et au Niger...
à la montagne himalayenne - le Dolpo





Lac de Phoksundo à Shey Gompa dans le Dolpo au Népal
zone tibétaine depuis le XIIe siècle

Et puis la Chine depuis 1999



Des œuvres influentes ont marqué ma trajectoire

parcours en histoire de l'art

La préhistoire – un moteur de pensée pour l'art



Vénus de LESPUGUE – 25 000 ans avant JC
Découverte en 1922 en Haute Garonne



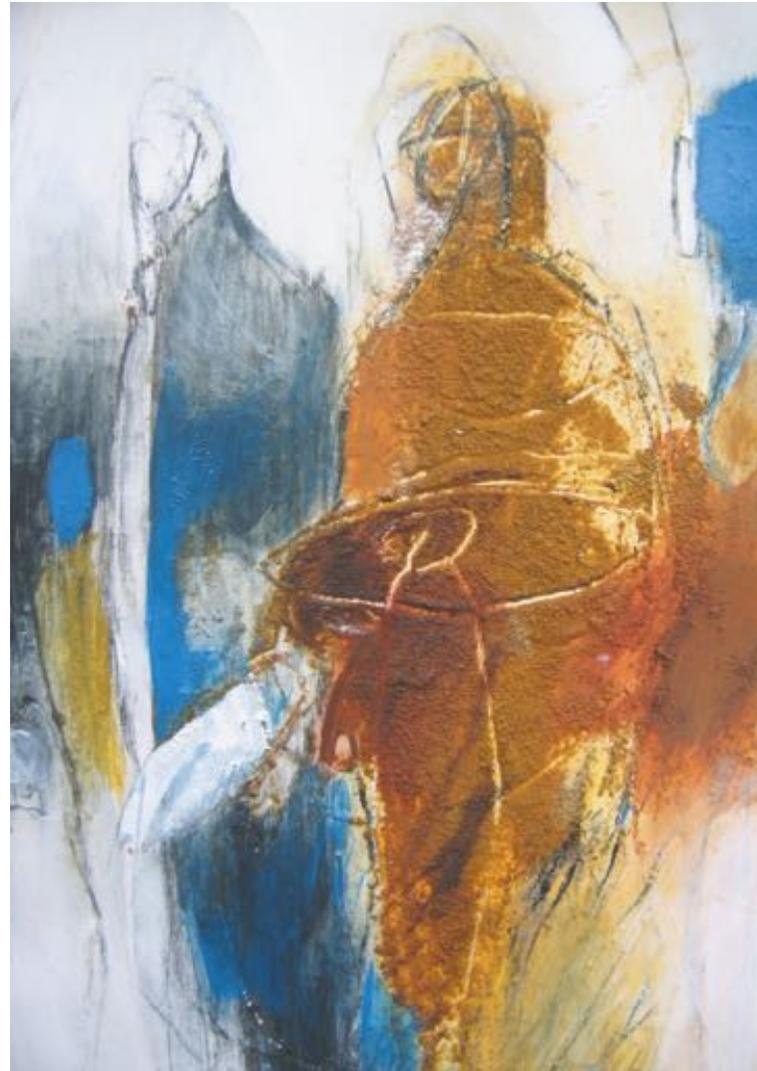
Sculpture des Cyclades – 2 500 ans avt JC



Sculpture des Cyclades – musée d'Athènes



L'homme qui marche – Giacometti

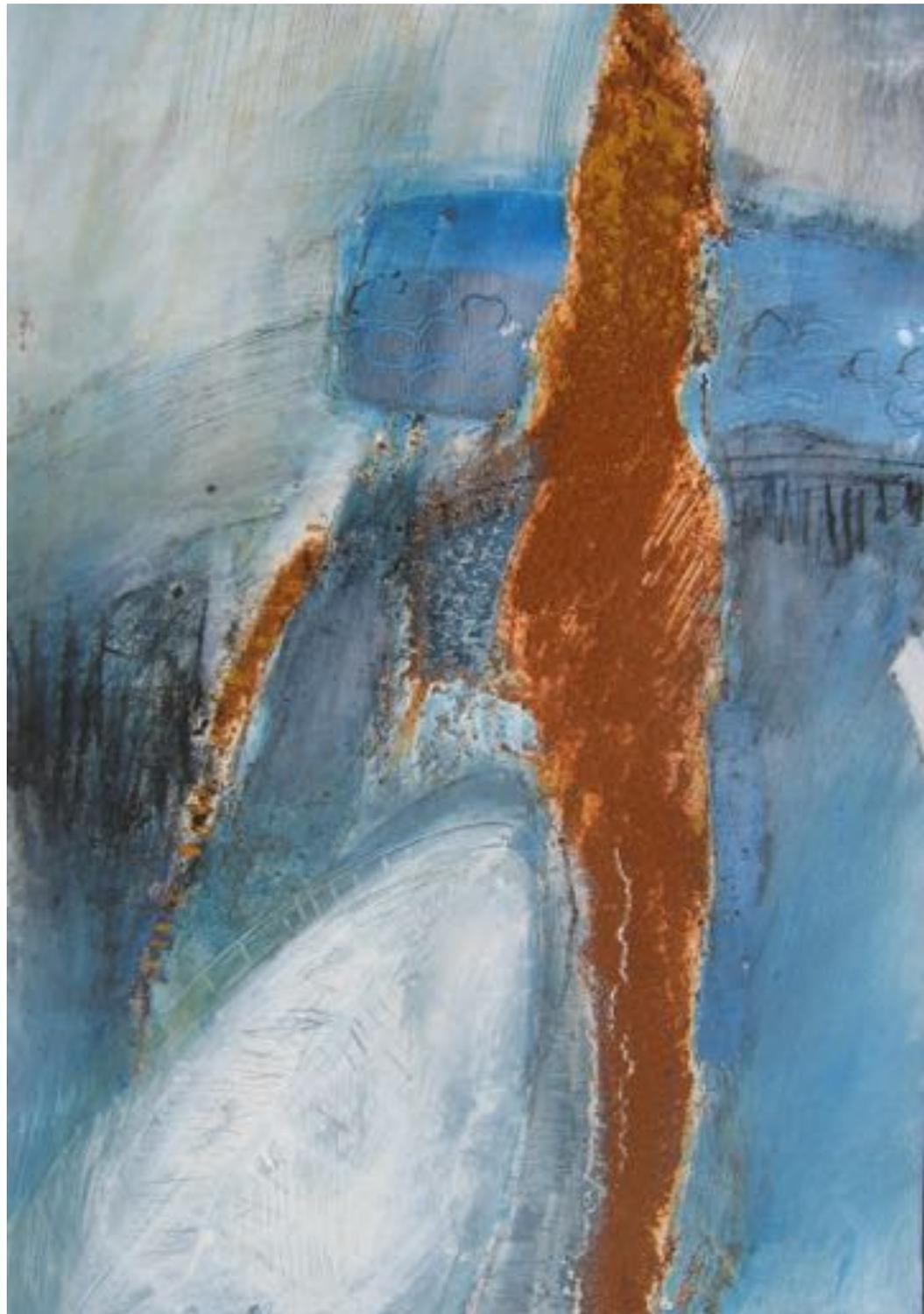


Série Trinité – huile sur toile – 180 x120
Collection particulière - Chine



Série trinité – collection particulière en Chine
Techniques mixtes et or sur toile

De paroles et d'essentiel
Techniques mixtes sur papier
entoilé



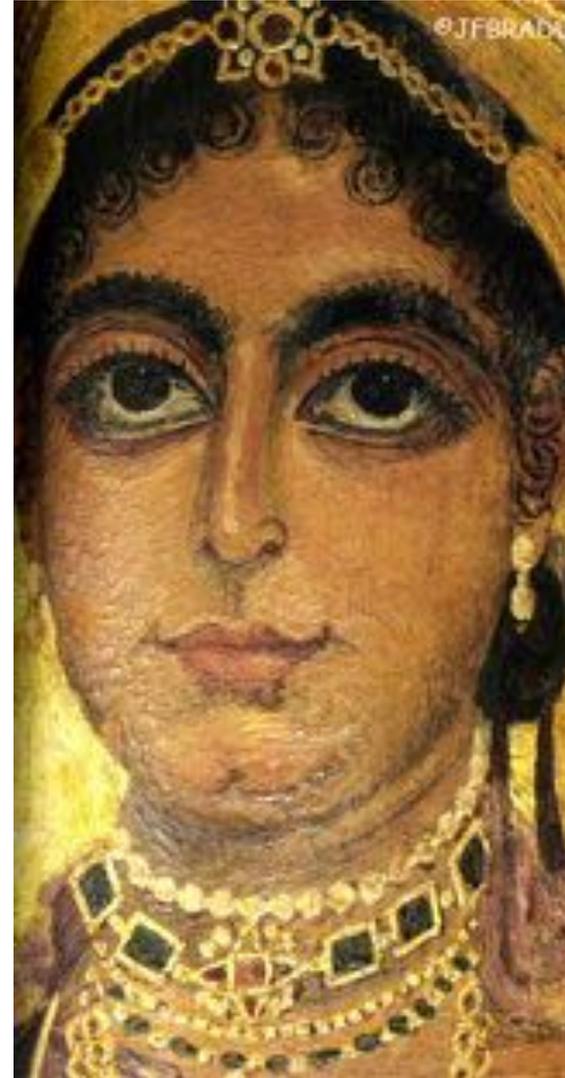


« La muse endormie » Constantin Brancusi – 16 x 27,3 x 18,5 – 1910
Centre Pompidou - Paris



Miroir de l'Égypte ancienne
Musée du Louvre





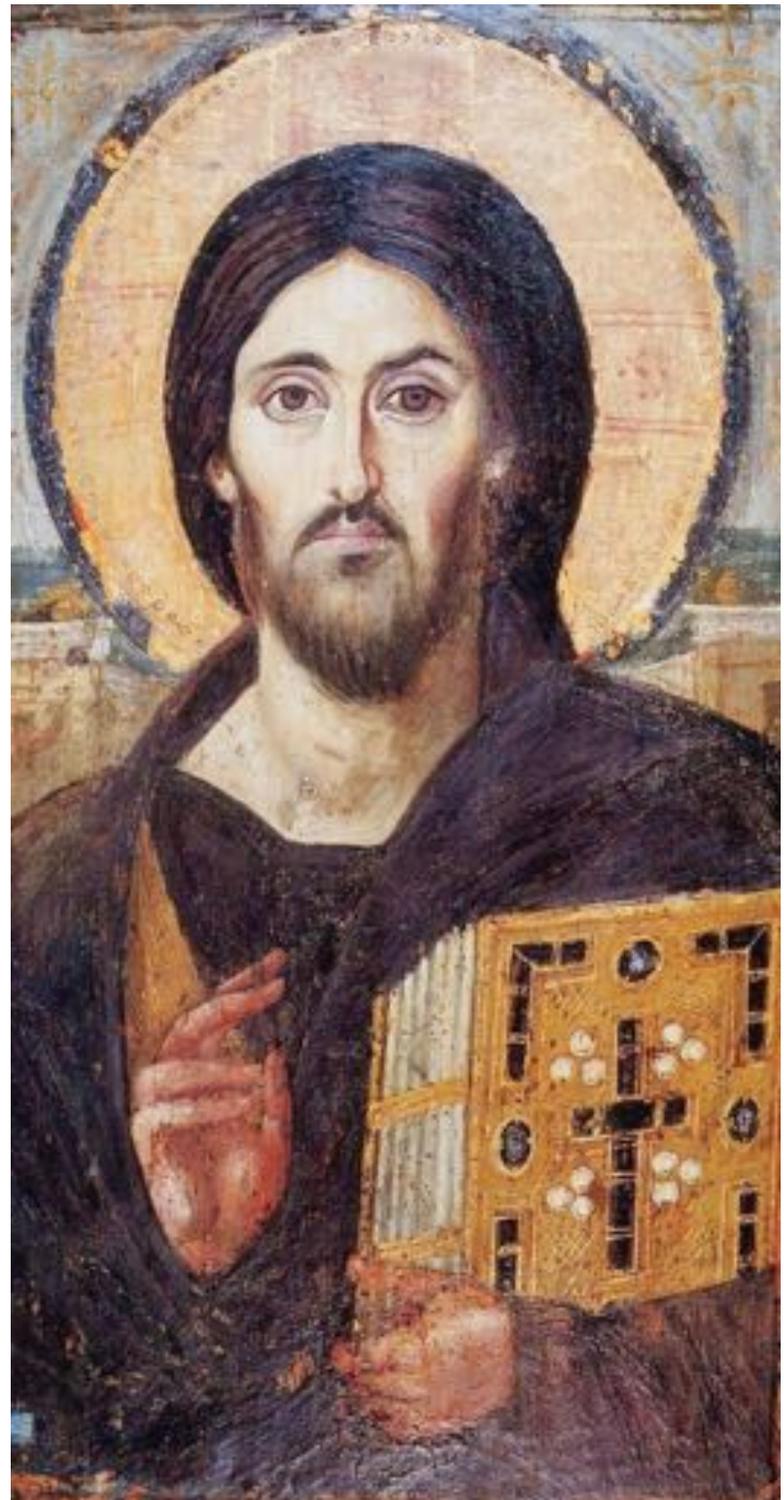
Portraits funéraires dit du Fayoum datant de l'Égypte romaine au 1^{er} siècle après JC



Pastel sec sur vélin d'Arches



Christ Pantocrator – Icône du monastère
Orthodoxe Ste Catherine au Sinai - 6^{ième} siècle.





Trinité du moine peintre d'icônes russes au XVe siècle – Andreï Roublev



St Paul de Andreï Roublev
Eglise de l'annonciation du Kremlin à Moscou



Simone Martini – Musée de Sienne





Vierge de l'annonciation – Simone Martini – 1333
Musée des offices à Florence

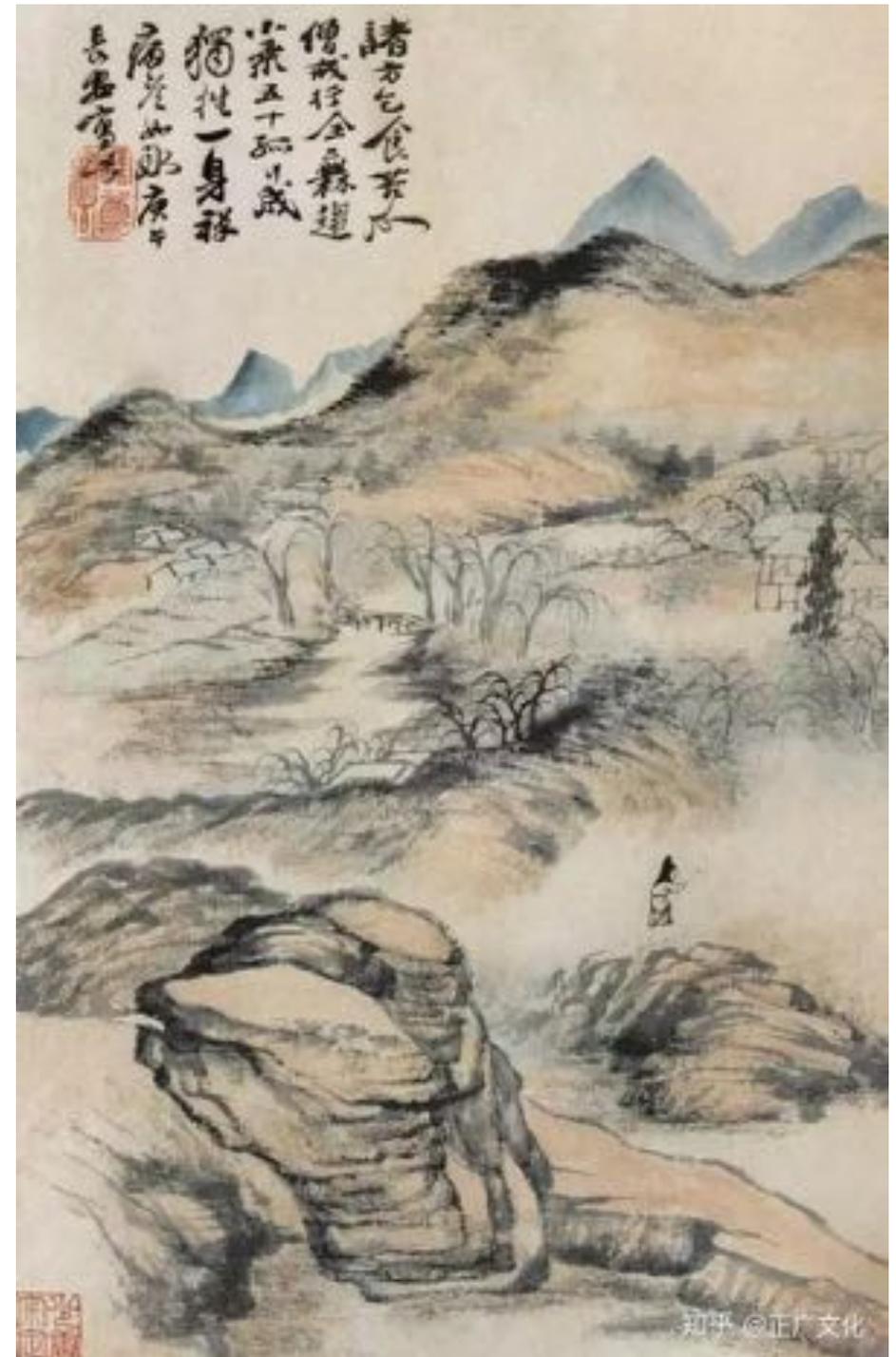
Shih T'ao – 1641-1708

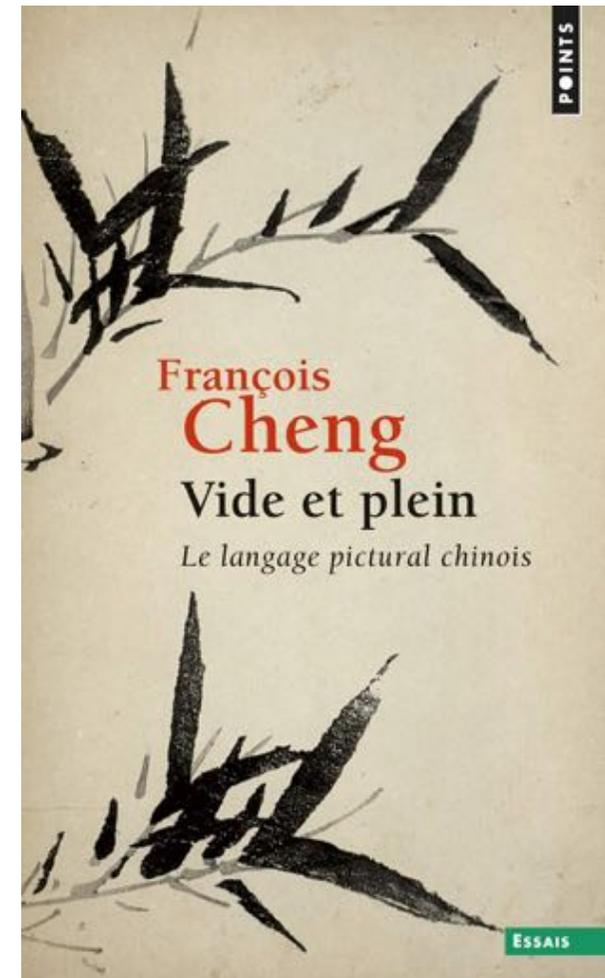
De sang royal et héritier de la
dynastie des Ming

Vit à l'époque des T'Sing ou Qing

D'un destin singulier, orphelin à 3
ans, il devient le moine peintre qui
s'est nommé « Citrouille amère »
Auteur de ses célèbres « propos
sur la peinture », il est aussi
calligraphe et poète tout en ayant
endossé l'habit de moine chan (zen
ancien)

L'idée fondamentale exposée par
Shitao est celle du rôle primordiale
de « *l'unique trait de pinceau* » -
Idée issue de la pensée Taoïste et
du bouddhisme Chan; veut que
l'unique trait de pinceau en soit la
quintessence.





« En Chine, de tous les arts, la peinture occupe la place suprême. Elle est l'objet d'une véritable mystique ; car aux yeux des chinois, c'est bien l'art pictural qui révèle, par excellence, le mystère de l'univers.

La peinture, par l'Espace originel qu'elle incarne, par les souffles vitaux qu'elle suscite, semble plus apte encore, non pas tant à décrire les spectacles de la Création, mais à prendre part aux « gestes » mêmes de la Création.

En tant que mise en pratique de cette philosophie, la peinture représente une manière spécifique de vivre. Elle vise à créer, plus qu'un cadre de représentation, un lieu médiumnique où la vraie vie est possible.

En Chine, l'art et l'art de la vie ne font qu'un. »

François Cheng – vide et plein





Disque BI - Chine au Néolithique

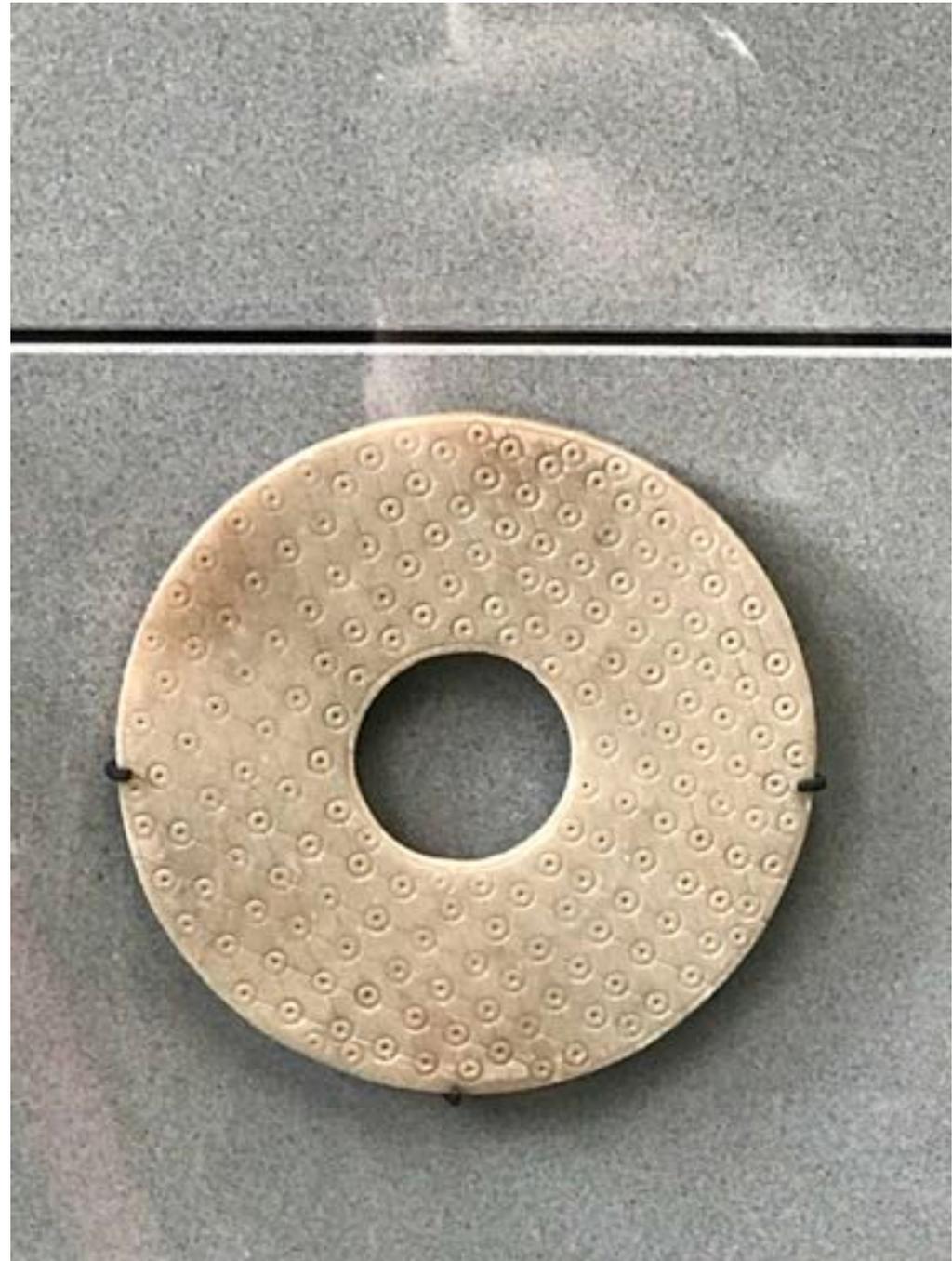
Le disque Bi Chinois date du néolithique (3400-2250 av. J.-C).
C'est un grand disque taillé dans de la pierre de jade naturel

Ces disques, auxquels on suppose un usage religieux, étaient enterrés avec les morts appartenant aux classes importantes de la société. On les déposait sur l'estomac ou sur la poitrine du défunt pour l'accompagner dans l'autre monde.

Bi en Jade naturel - époque Liangzhou - 1793 avant JC



- Bi, disque céleste, représentation du ciel.
- En son centre, une ouverture symbolisant une percée vers le ciel, le spirituel.
- Ce vide agit comme une porte de communication avec le ciel.
- Utilisé par le chef chaman, il est destiné à signifier l'appel spirituel.



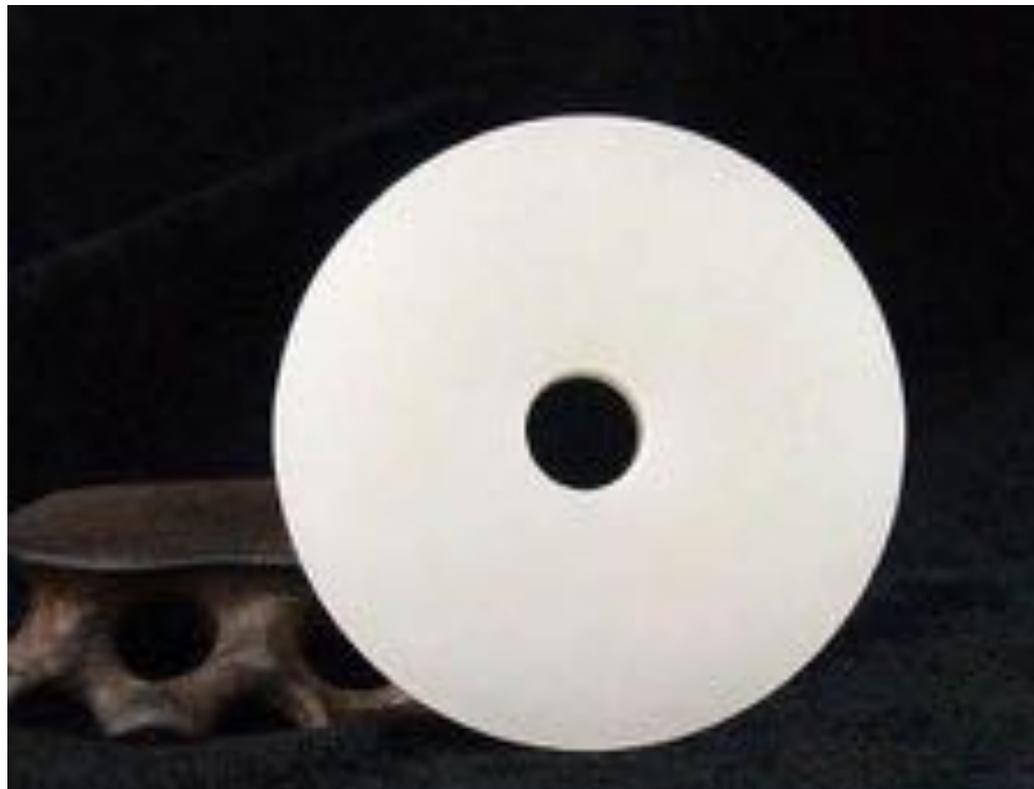
Bi - Musée Cernuschi - Paris

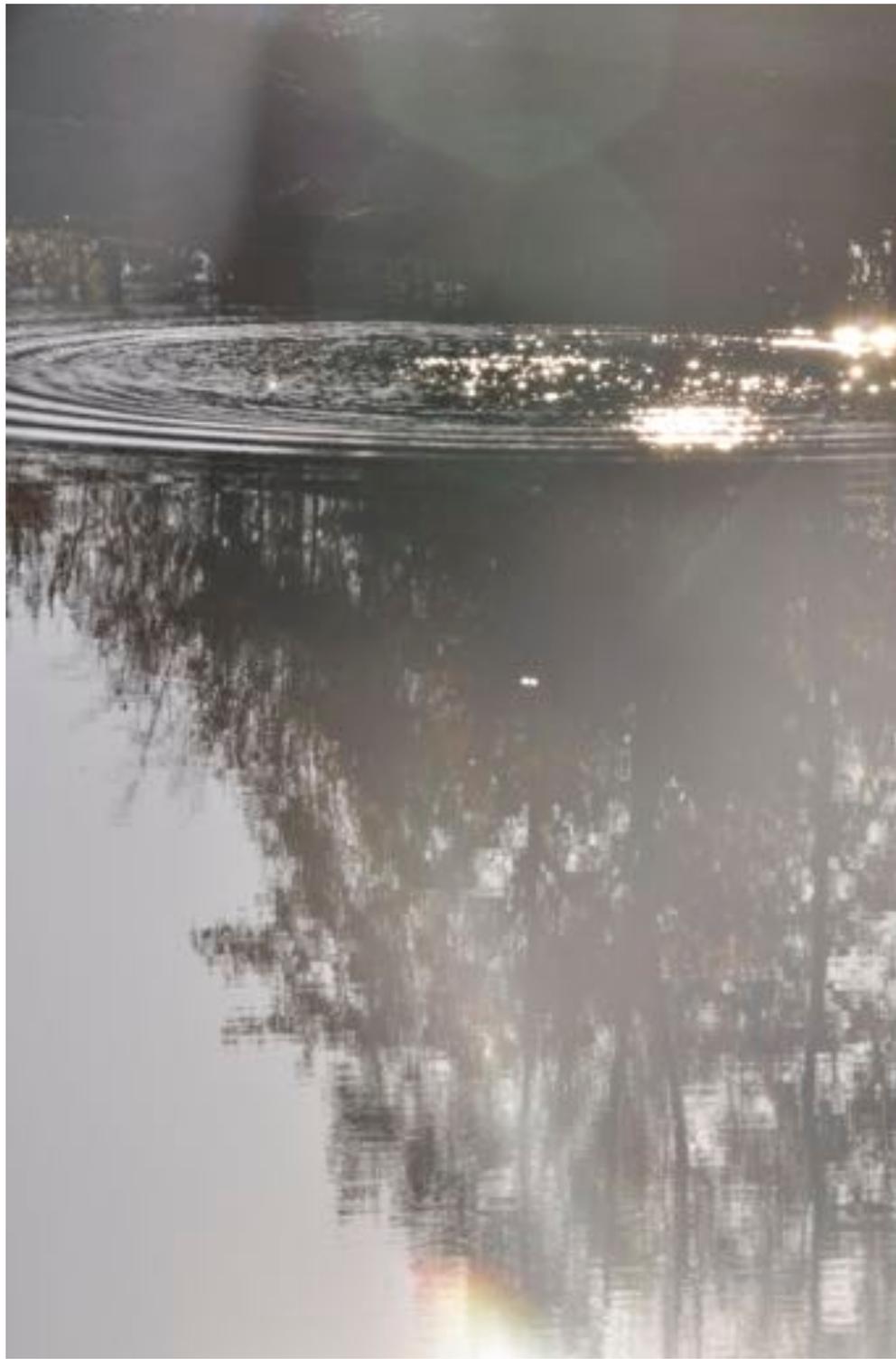
L'extérieur du Bi Chinois est en forme de cercle parfait pour signifier que la terre est vaste, infinie, sans limite. Le perçage intérieur du Bi favorise l'entrée de nouvelles énergies.

L'espace du Bi Chinois recèle toute la beauté de la nature

Plus tard, les traditions ont associé le « bi » au ciel, et le « cong » (de forme tubulaire) à la terre.

Ces objets étaient généralement manipulés par les chamans qui étaient les chefs religieux de la société Liangzhu et les transmetteurs du savoir cosmologique.







De rouille et de temps – techniques mixtes et or sur toile et acier – 60 x 60
Collection particulière Luxembourg



D'humus et de feu -techniques mixtes et or sur toile et acier -100x50



De neige et d'azur – techniques mixtes sur bois Ø 90
collection particulière - France



De geste et de bois – encre, charbon de bons, ocres et papier de chine sur bois de peuplier Ø90

De croisée et d'intime – techniques mixtes sur acier – Ø 180





D'orient et de lune – techniques mixtes sur acier – Ø 120



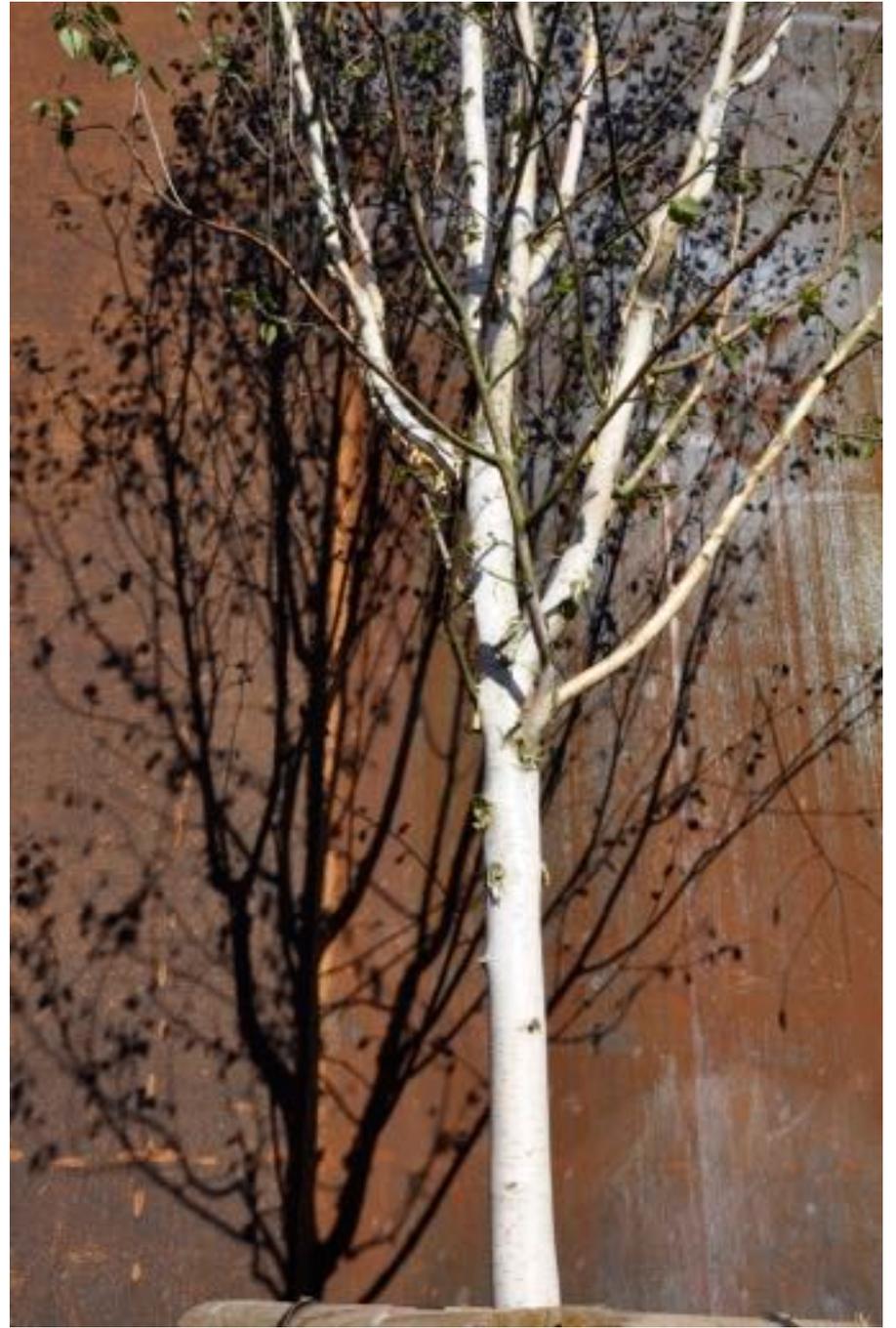
D'ascension et de feu – technique mixte sur acier - Ø 60
collection particulière - France

LA PLACE DE LA PHOTOGRAPHIE DANS MON TRAVAIL

Espace et rythme
L'arbre









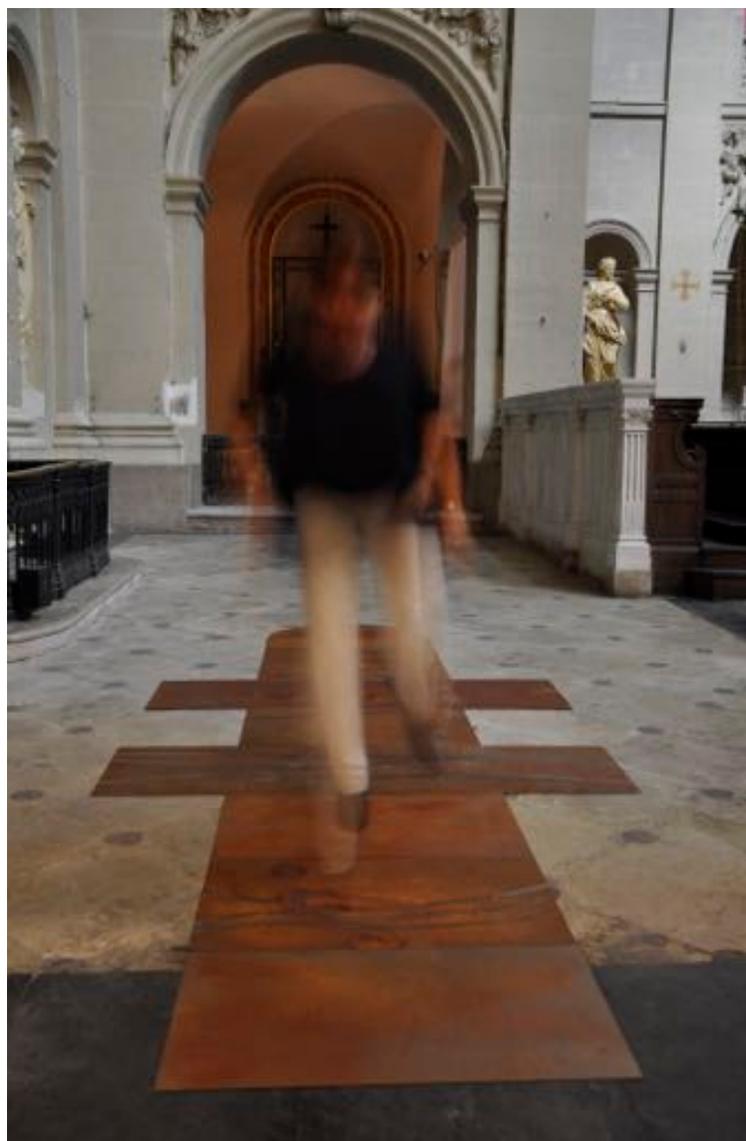
Musée Pierre Soulages à Rodez



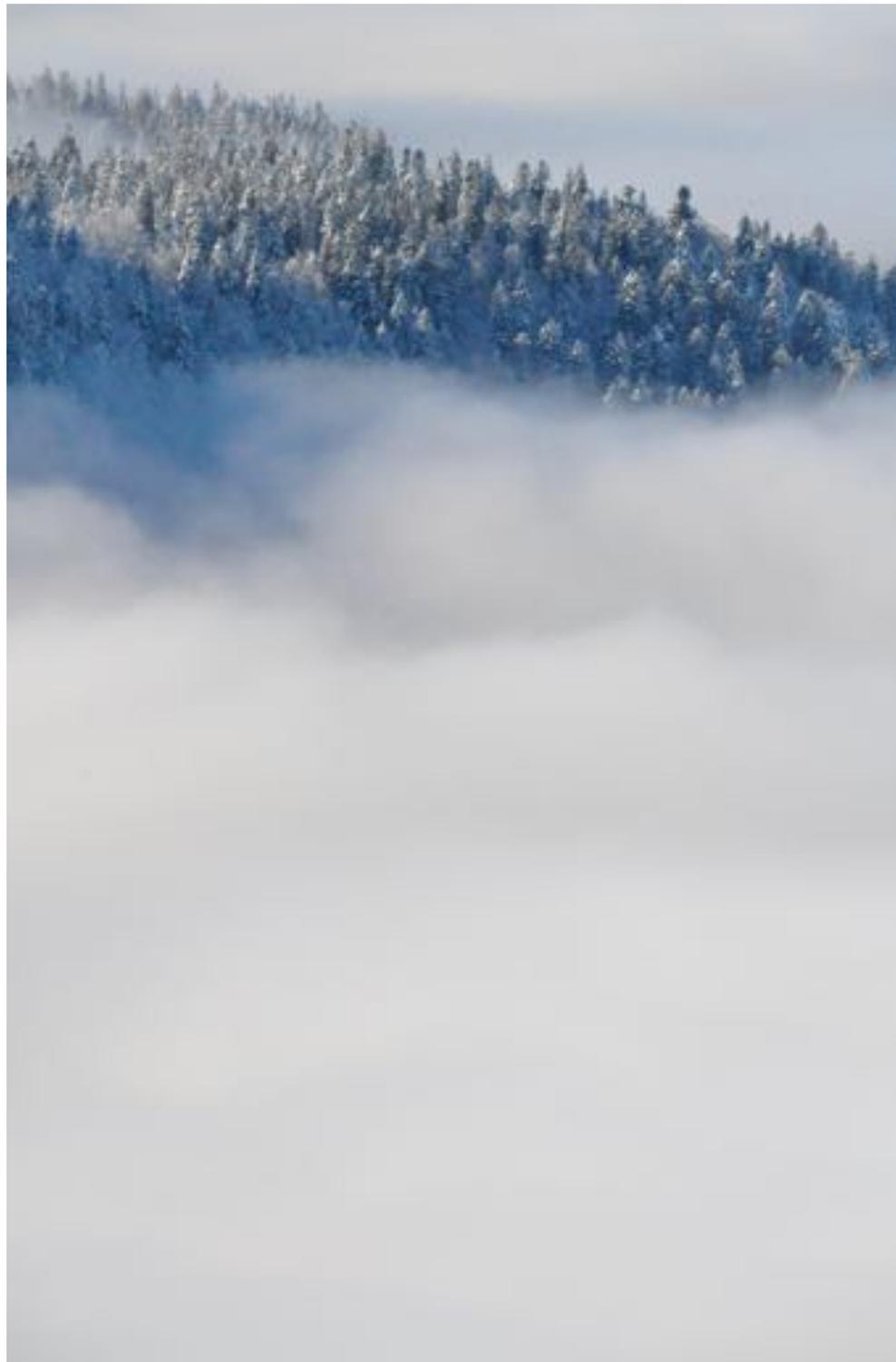




Faire du ciel le plus bel endroit de ma terre
technique mixte et or sur bois et acier - 650 x 200



Marelle – acier corten et acides – 450 x 120



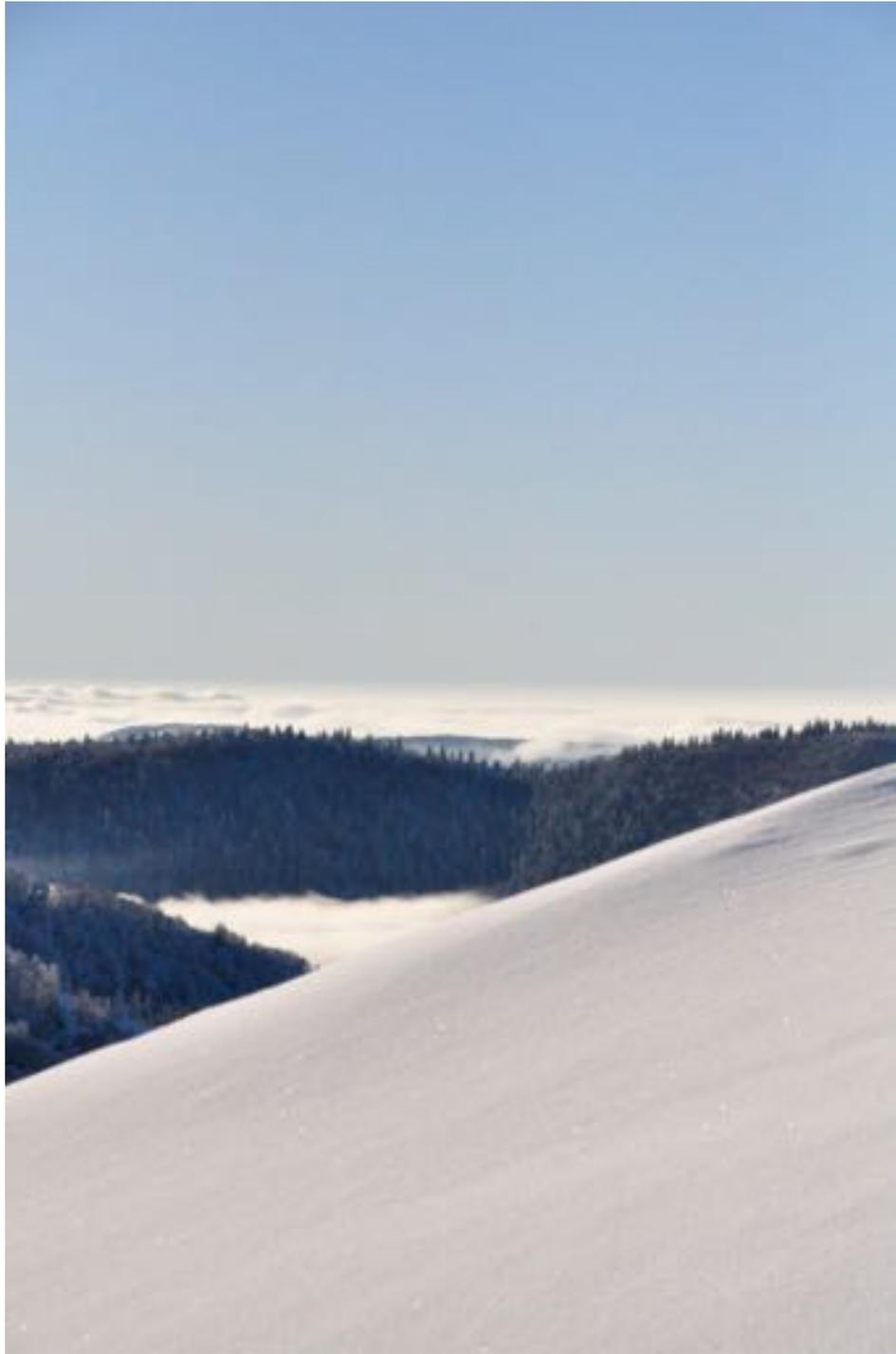


D'apparaître et d'Harmonie – charbon de bois et ocres sur toile de lin



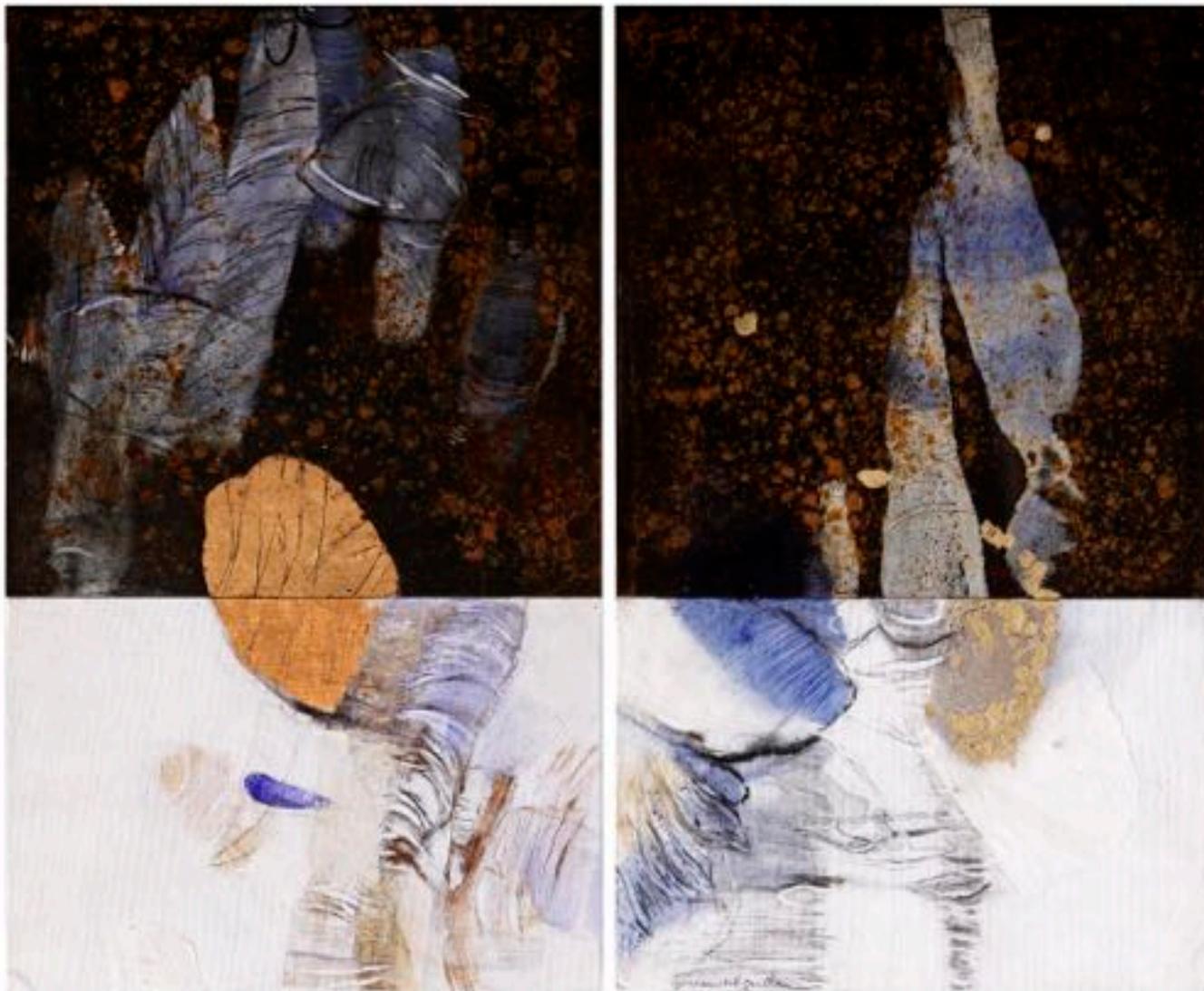
De trois et de grâce - huile et or sur toile - 180 x 50





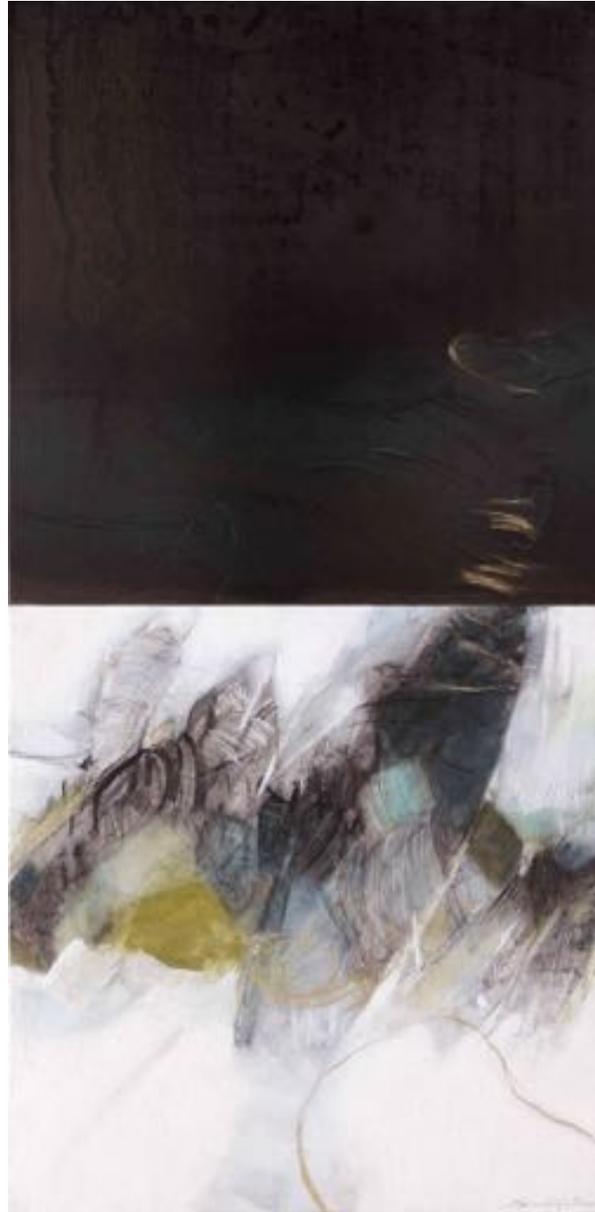


Terre et ciel - huile, ocres, fusain et or sur toile et acier - 160 x 120 - Collection particulière



De neige et de plume - huile, ocres et or sur toile et acier - 80 x 60
Collection particulière - France





De pluie et d'étoiles – huile sur toile et acier – 80 x 40







D'immobilité et de blanc - huile et ocres sur toile et acier - 200 x 100

D'ascension et d'éternel
huile sur toile et acier 180 x 60
Collection particulière - Séoul

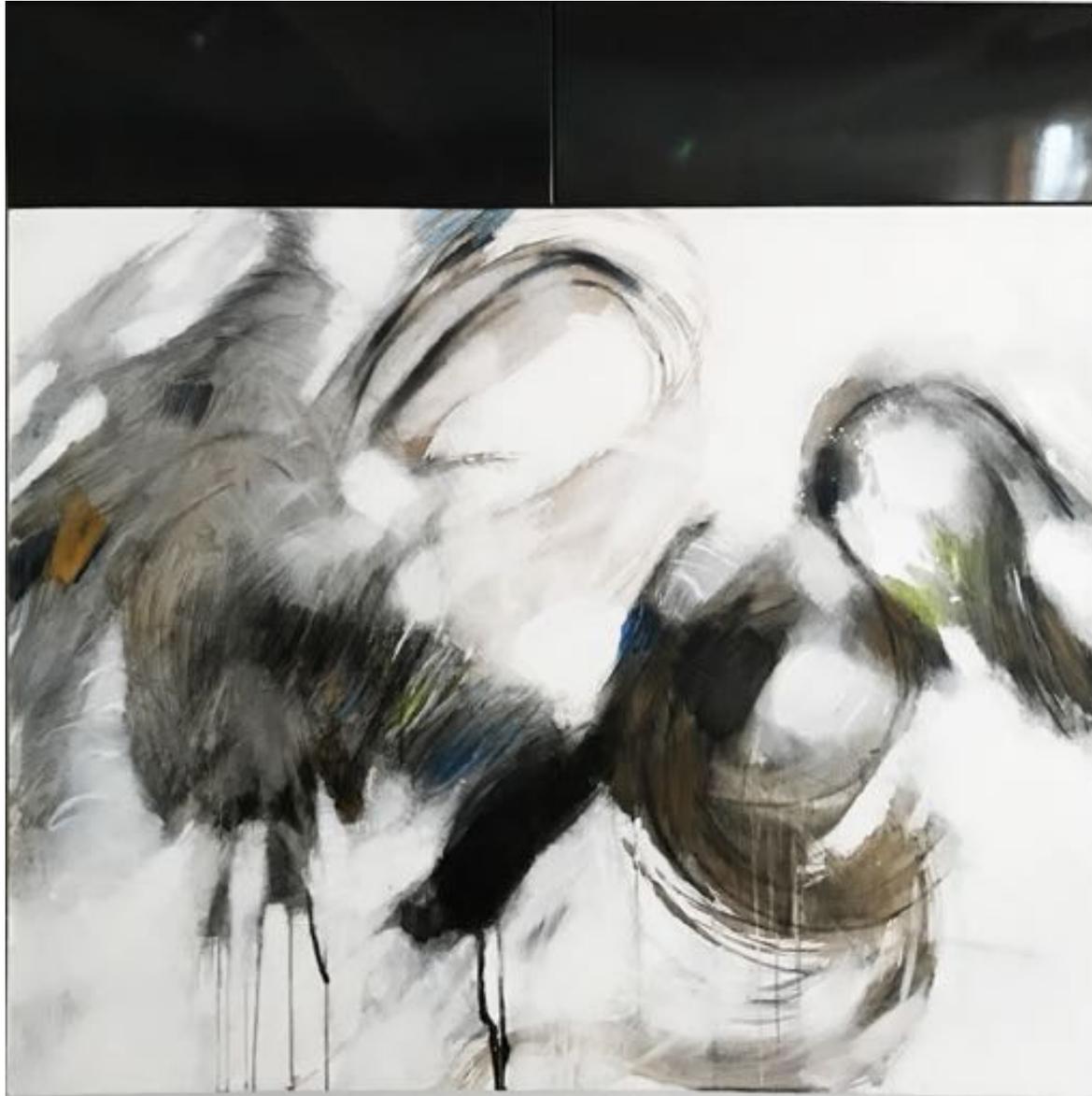




D'envol et d'or – techniques mixtes sur toile - 90 x 90

Genèse d'une œuvre





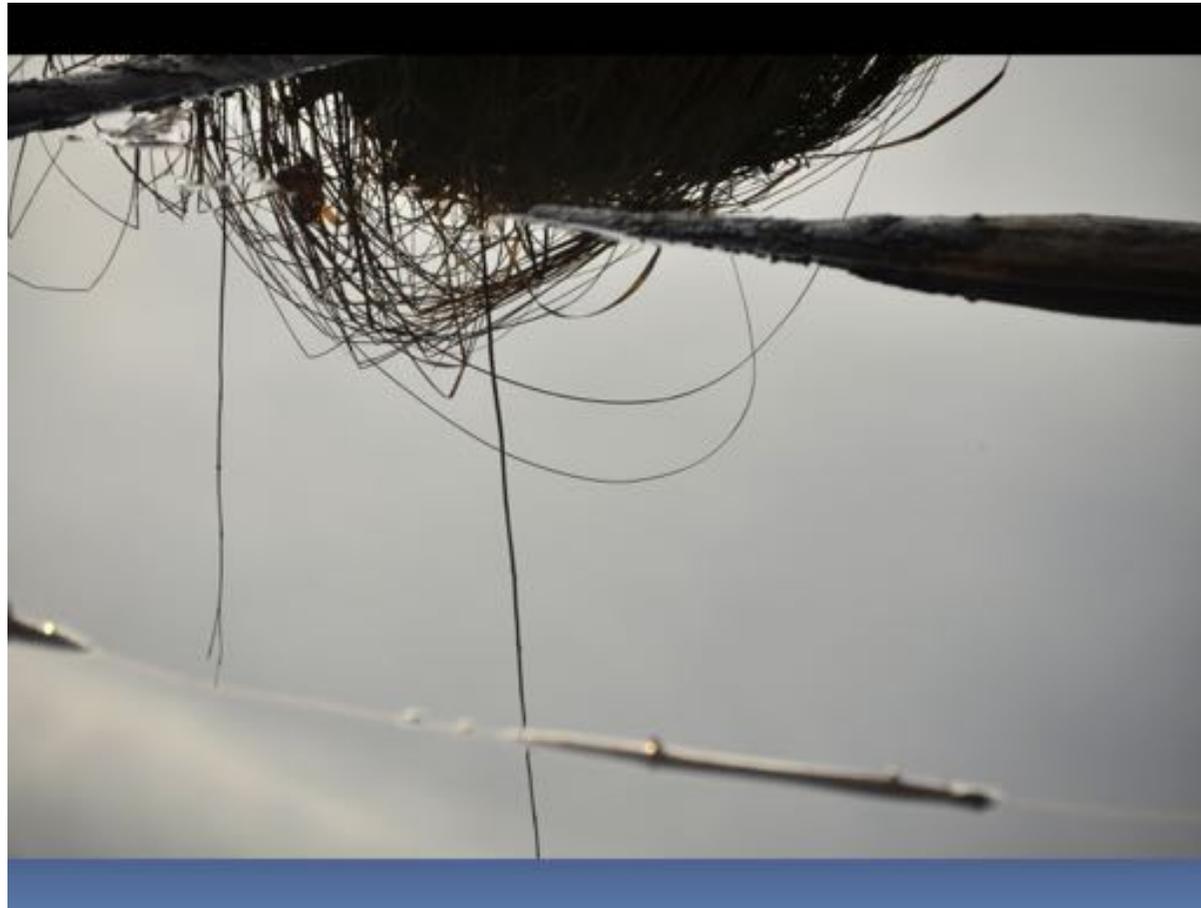
D'espace et de geste – techniques mixtes sur toile et acier – 160 x 160
Collection particulière - France



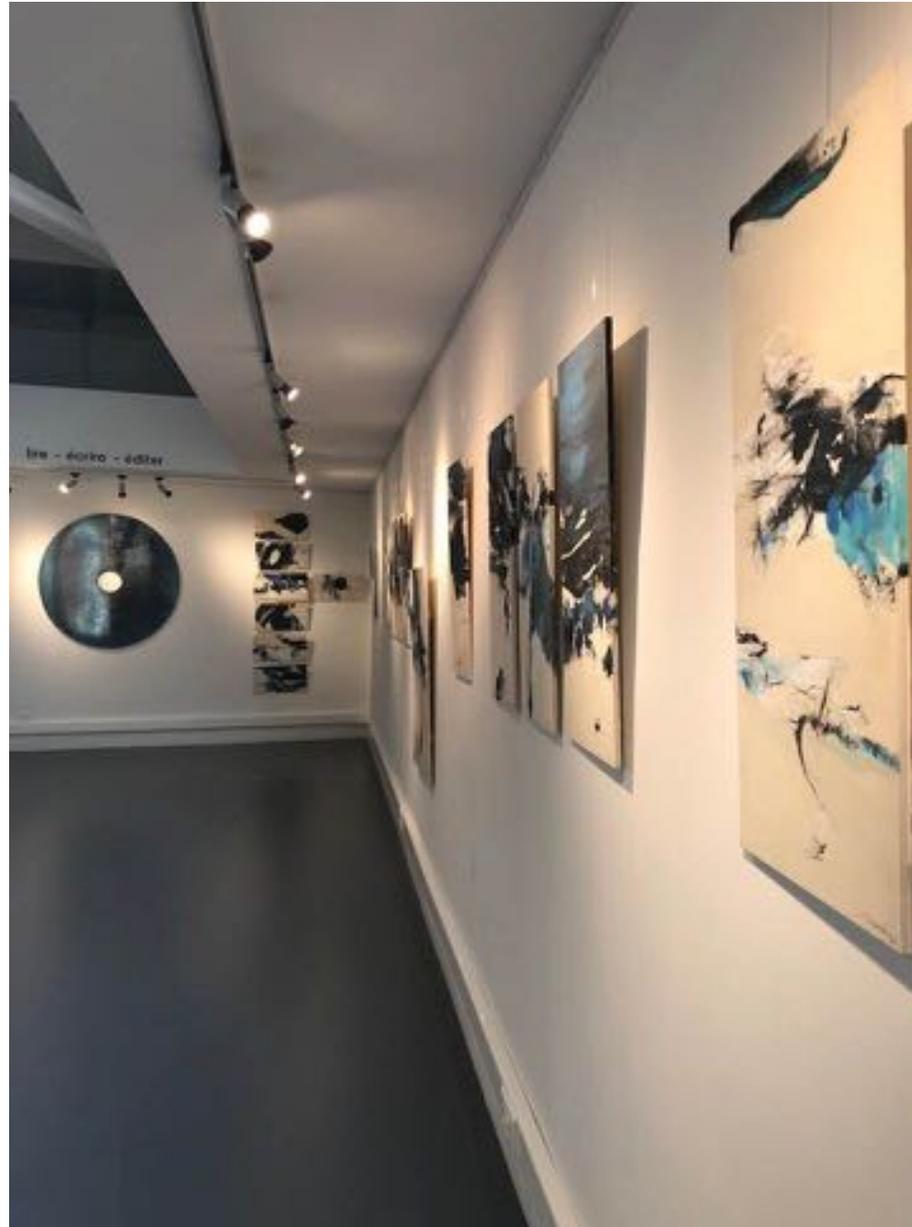
Un « apparaître » et une vision du monde vivant



Dans la nature tout est rythme et lumière







Exposition à la BMI – Epinal – automne 2018



DE CRÉPUSCULE ET VIE – D'ESPACE ET DE PLIS – D'ESPACE ET D'AZUR
Techniques mixtes sur bois - 80x40



De chant et de signes – techniques mixtes sur bois – 80 x 40

OEUVRES - USA
MIAMI - NEW YORK



L'approche - encre et huile sur toile et acier - 120 x 80



L'ineffable - encres, ocres et huile sur toile et acier - 120 x 80



L'ineffable - encres, ocres et huile sur toile et acier - 120 x 80

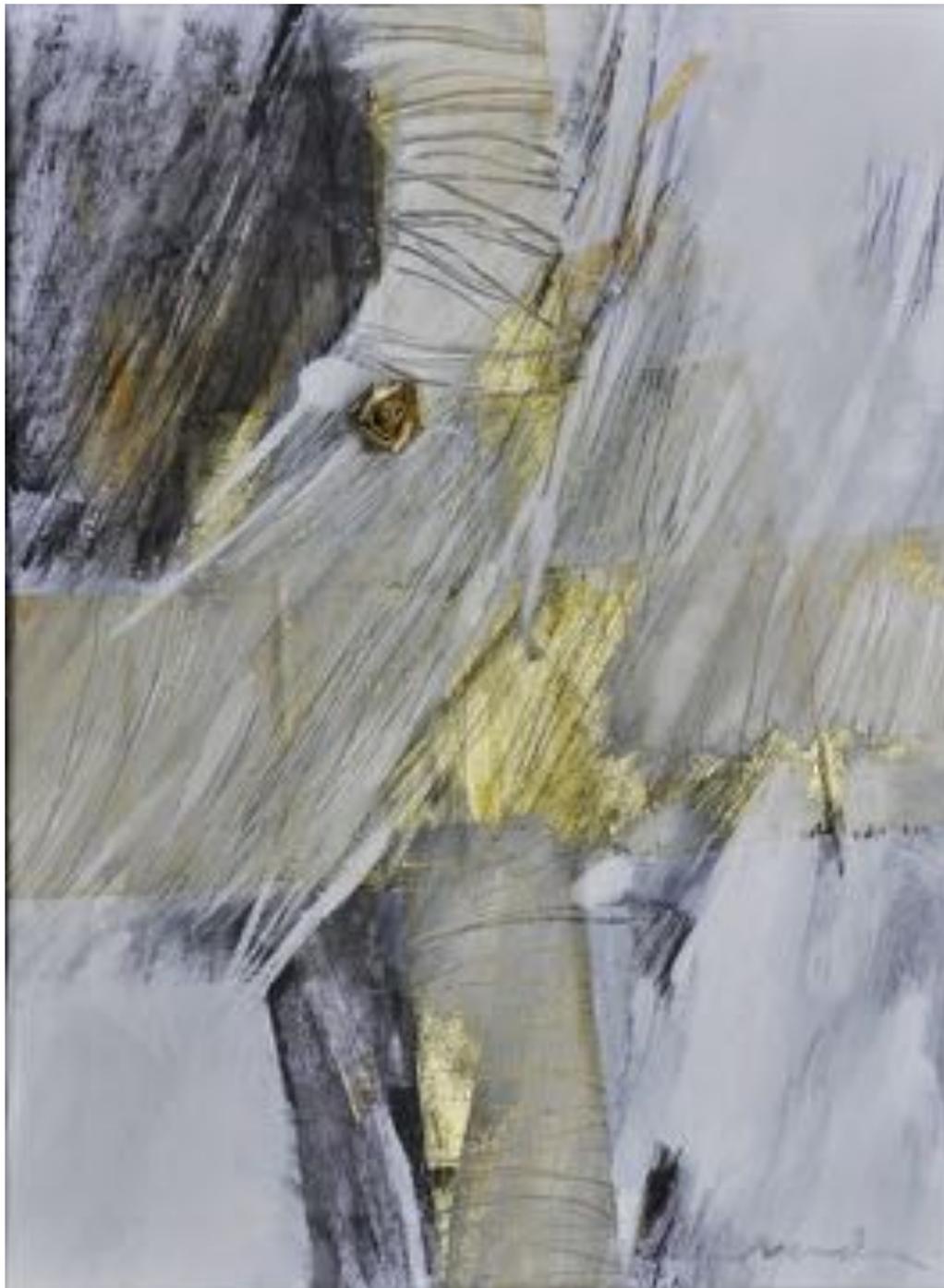


Le retour - fusain, huile et ocres sur toile et acier - 120 x 120 - collection particulière - USA

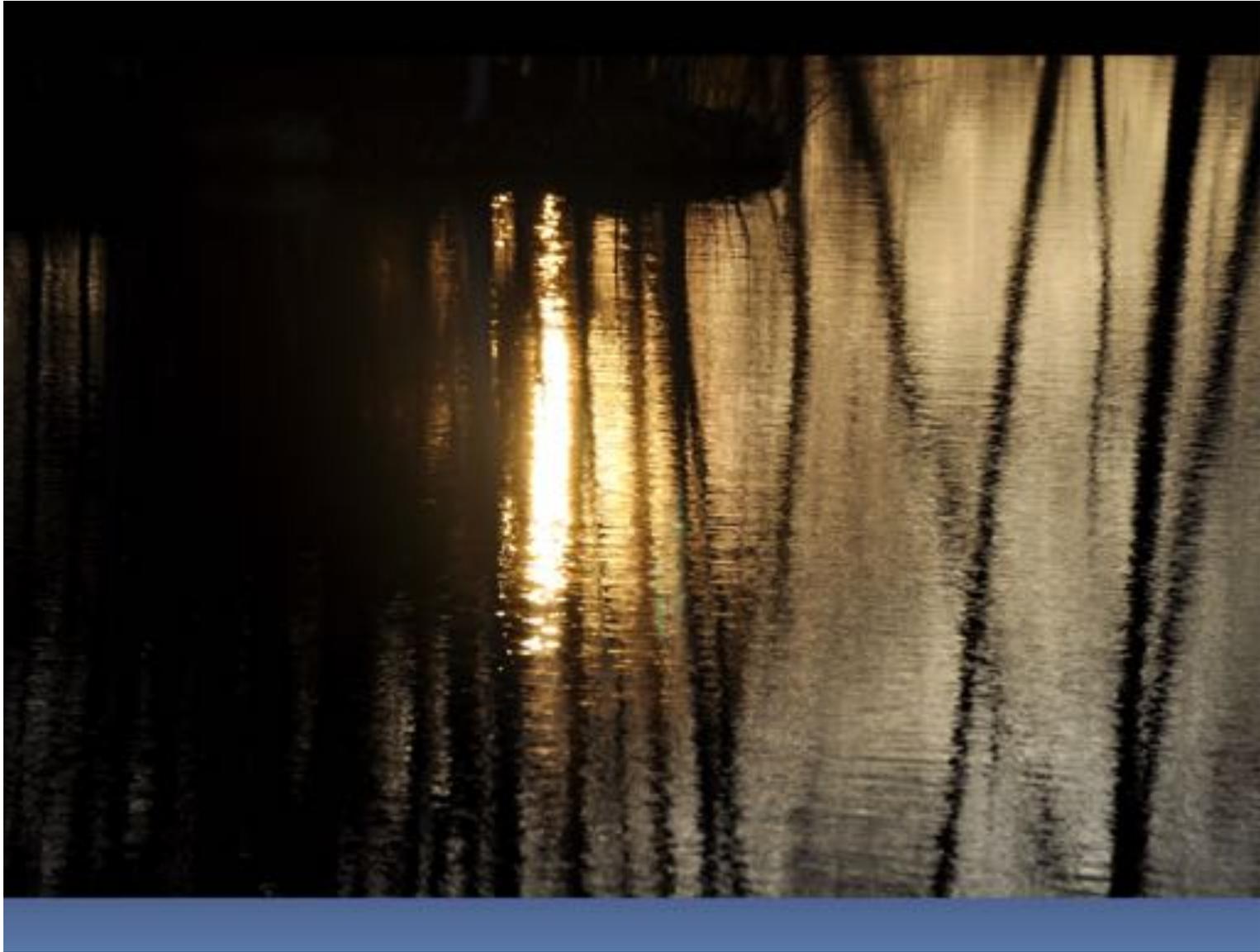


Passage – techniques mixtes et or sur toiles et acier – 120 x 80 – collection particulière





De résonance et d'or – techniques mixtes sur toile – 80 x 60





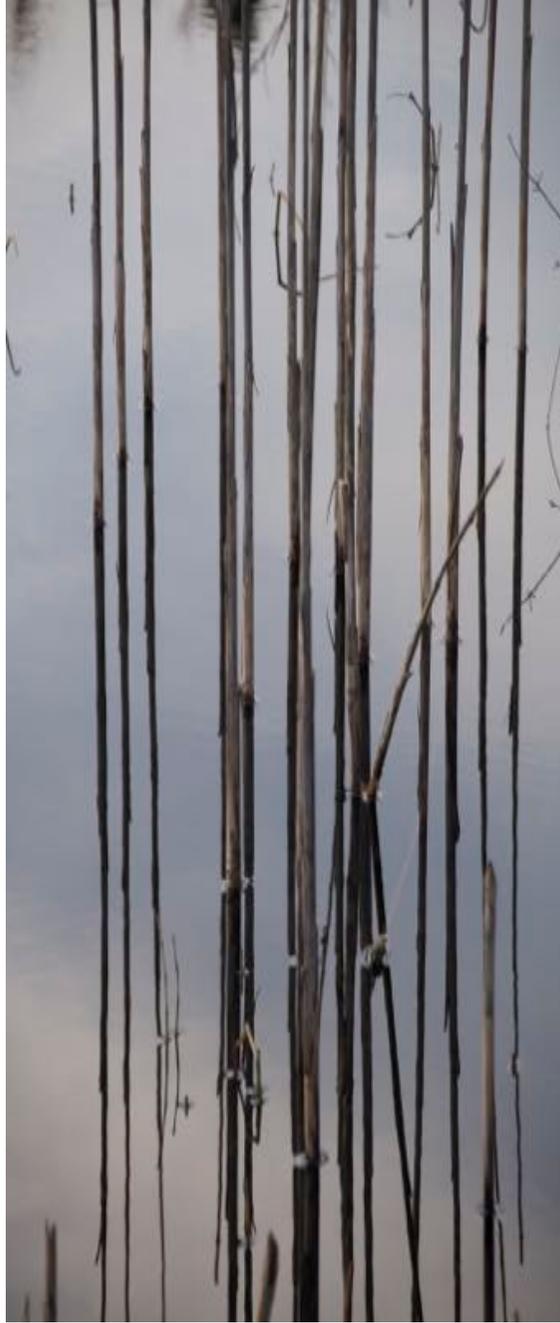
De lignes et de lumière – huile sur toile -50 x 50



La ligne

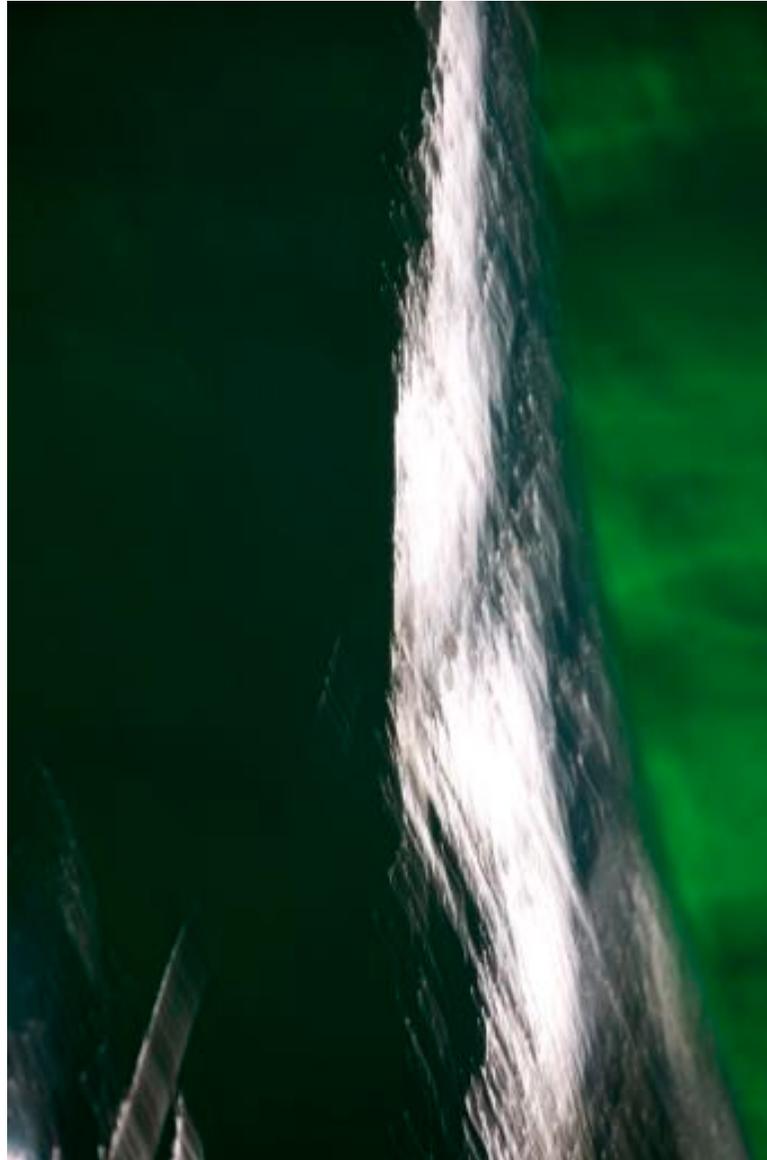


De pluie et de faille - techniques mixtes sur toile - 80 x 60





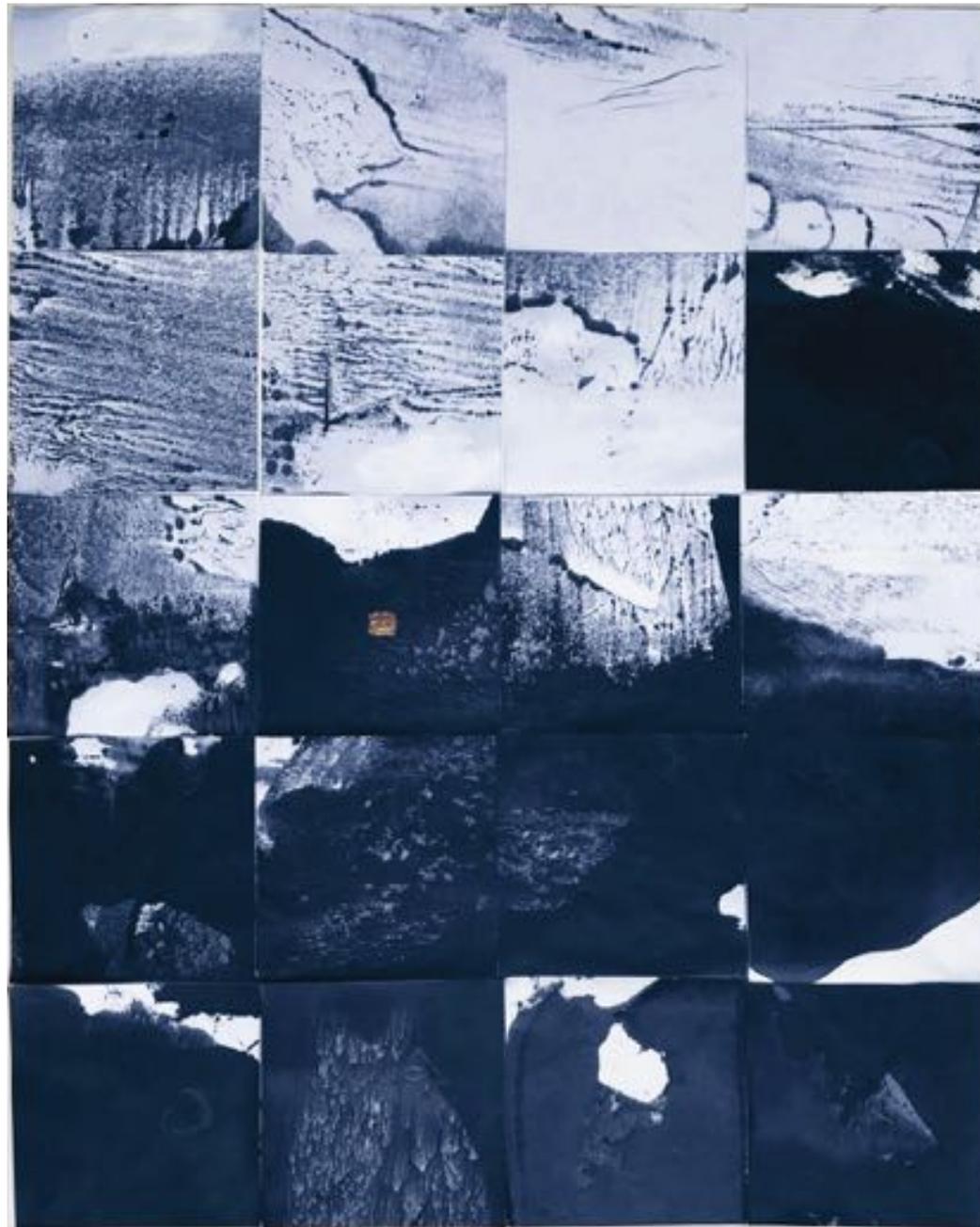
De coquelicots et d'eau
encres et ocres sur toile



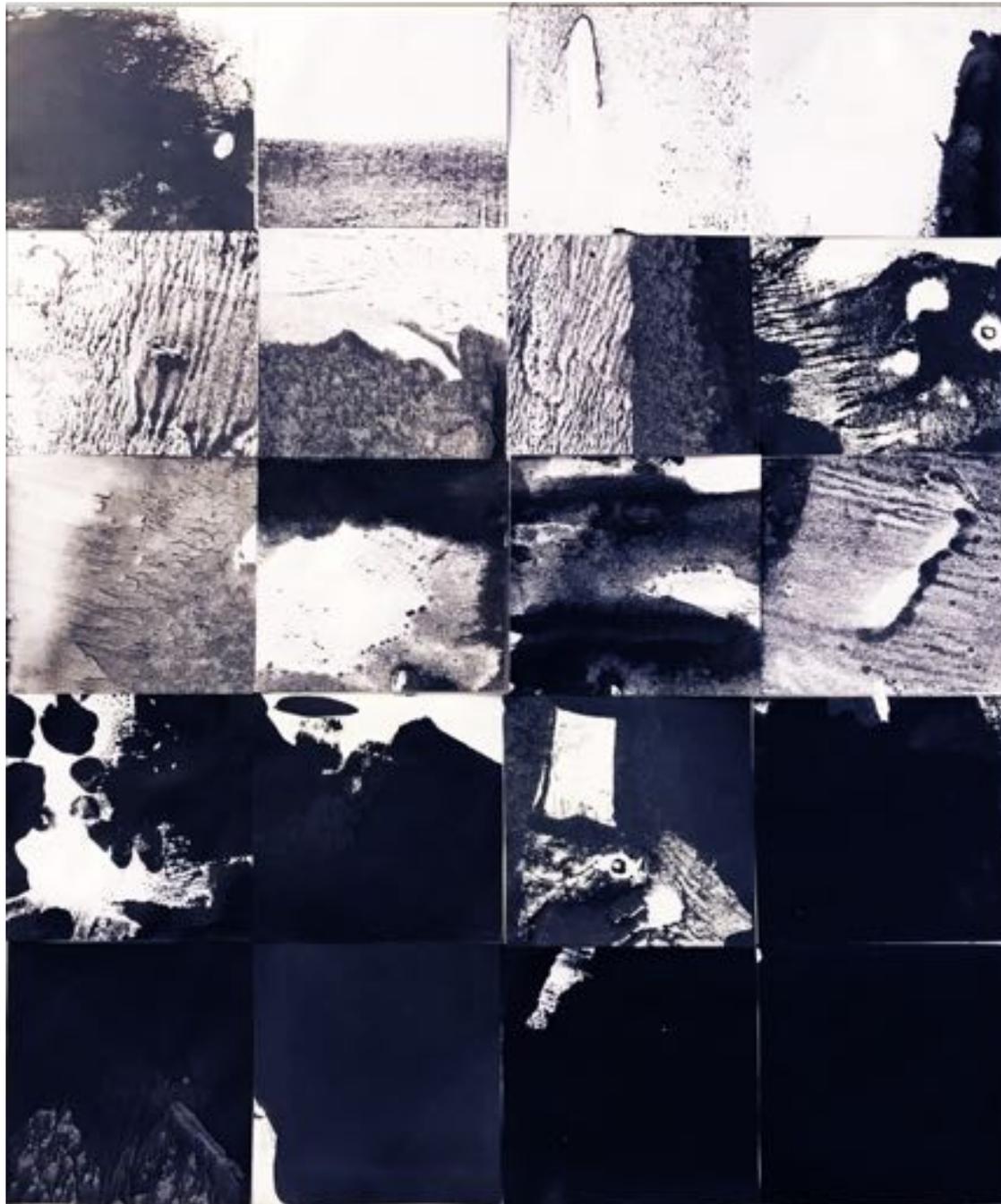
De lumière et de glace



De bois et de temps – encres sur Vélín d'Arches



De chemin et de lumière – ou l'éloge de la différence
Encre et or sur papiers collés – 48 x 38



De sommet et d'inatteignable - ou l'éloge de la différence
Encre et or sur papiers collés - 48 x 38

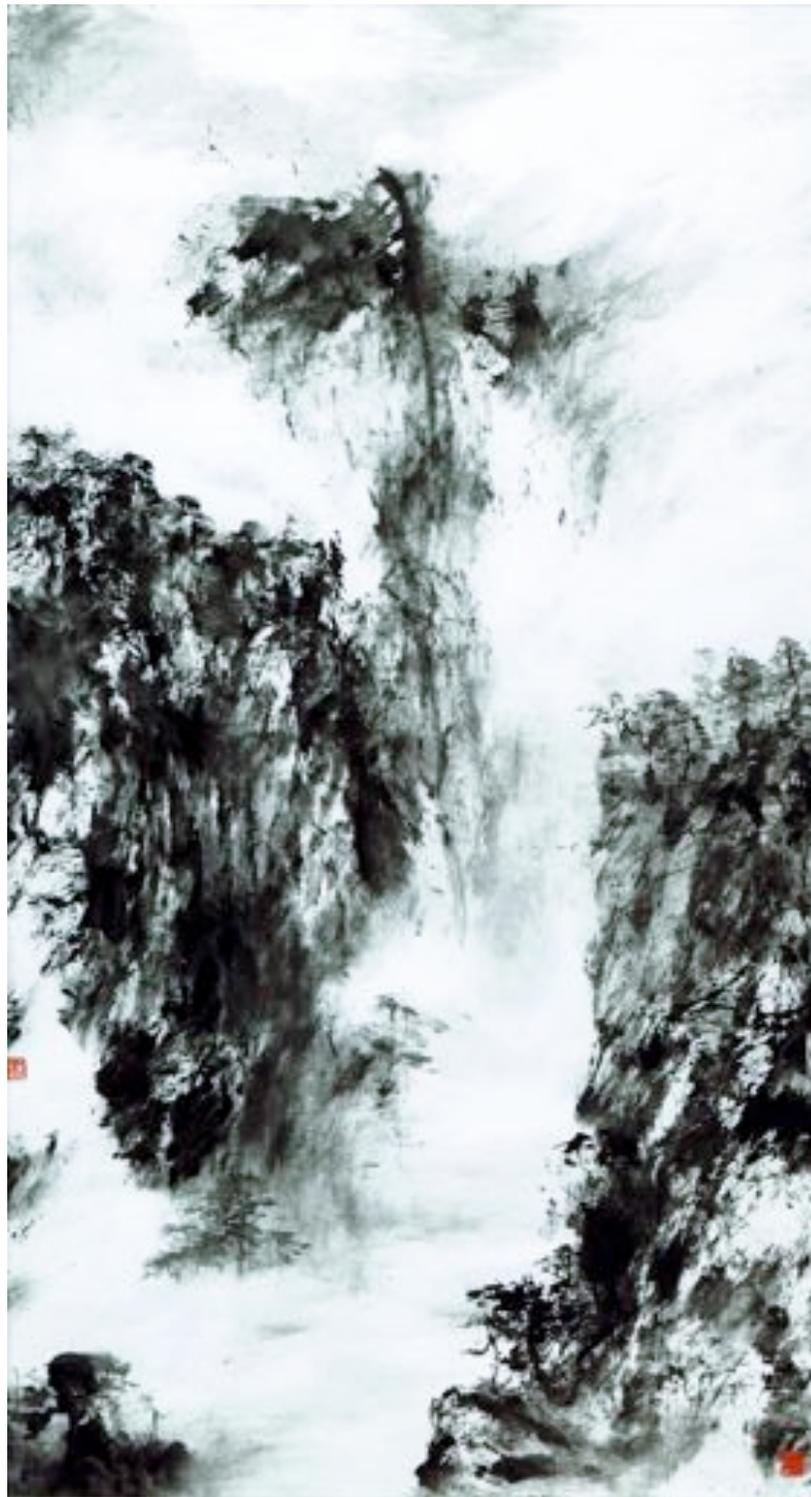


D'ascension et de neige - encres et ocres sur toile - 50 x 50



De vertige et de transparence - encres et ocres sur toile - 50 x 50

YU SHI - Shanghai





De solitude et de rêve - encres et ocres sur toile - 50 x 50



La notion d'espace dans le paysage **Passer de la vue au vivre.**

De la vision européenne du paysage à celle de la Chine 1000 ans plus tôt



Sortir de l'idée banale qu'on a du paysage :
moi, face au paysage, avec un point de vue et un point de fuite
Déplacer le paysage du monopole de la vue vers le vivre

Les cultures du paysages, européennes et chinoise se sont développés
indépendamment l'une de l'autre, sans se connaître –
En chine au IVème Siècle et en Europe 1000 ans plus tard

En Europe – le mot paysage vient du mot pays – partie de pays que la nature présente
à un observateur (petit Robert) définition absurde et fort réductrice du paysage

En chine – deux manières de dire le paysage – Montagne/eau
c'est aussi le haut (la montagne) et le bas (l'eau)
ce qui a une forme la (montagne) ce qui n'en a pas (l'eau)
ce qui est immobile (la montagne) et ce qui s'écoule (l'eau)
c'est ce qui se voit (la montagne) et ce qui s'étend (l'eau)

l'autre manière : Vent/Lumière
Le vent c'est le diffus qui nous traverse
la lumière est ce qui rend perceptible, ce qui crée « l' apparaître » (Henry Maldiney)

La pensée chinoise met en corrélation tous les éléments qui constituent le paysage
Le paysage, qui nous dépasse, est alors un ailleurs à vivre.

En Europe, le paysage serait un objet visuel saisi par le regard.

On est « devant un paysage »

Comme si le paysage était une sorte de scène et le spectateur, un sujet extérieur à la scène et qui dans cette position, le « voit ».

On pense le paysage dans un rapport sujet/objet.

Le paysage s'articule au dessus et en dessous de la « ligne d'horizon », celle limitante, qui sépare le visible de l'invisible.

Ainsi la vision occidentale nous éloigne de la réalité vivante du paysage que je nomme à présent

ESPACE

La pensée chinoise du paysage propose « un écart » avec la vision occidentale.

Le paysage est un lointain et s'ouvre sur toujours plus grand.

Par la finitude des éléments qui le constitue –Montagne, rochers, eau, arbres...

Il nous montre l'infini et ne se possède pas.

Il est aussi intime à nous-mêmes qu'il nous échappe par son infinie étendue.

Il n'a ni haut ni bas, il est le haut et le bas.

Le paysage est un intime à vivre et non un spectacle qui nous fait face.

Vivre l'intime est une ressource inépuisable
Le paysage, c'est l'intime au plus profond de soi
l'infini et l'inépuisable

- Peindre le paysage dans cette état d'esprit, donne à la peinture une temporalité éternelle.
- Il permet ce que dit Mallarmé, « l'évasif et l'évocation poétique ».
- Le paysage est plus que lui-même.

- La peinture incarne ce qui nous échappe, le sans limite et c'est la nature toute entière qui est là, représentée.
- François Jullien dit du paysage qu'il n'est pas « un coin du monde mais c'est le monde tout entier qui est là ».
- Kandinsky abandonne la figuration pour tenter de peindre ce qu'il y a d'essentiel à peindre : l'essor, autrement dit ce qui surgit sans s'étaler, ce qui se saisit en amont de sa propre limitation.

D'espace et d'oubli – techniques mixtes sur toile et acier
Musée Charles de Bruyères
Remiremont
fragments







l'œuvre au rouge
Collection
particulière Pékin

Qu'est ce qu'une œuvre ?

Ce qui est à l'œuvre, autrement dit ce qui n'est pas achevé.

La pensée Taoïste le dit très bien lorsque Lao Tseu écrit :

« Le grand carré n'a pas d'angles. (ne se prend pas au piège de sa définition)

Le grand œuvre évite d'advenir. (notion d'esquisse)

La grande image n'a pas de forme » (abstraction)

La pensée du paysage en Chine m'a libérée de la représentation, de la ressemblance. Elle ouvre ici à un imaginaire sans limite, et fait place à « l'Unique trait de pinceau » dont parle Shitao, c'est à dire

L'essentiel

Dans l'esprit de la peinture chinoise, le peintre est impliqué, habitant pleinement sa propre peinture.

- Quelques textes
- de Critiques d'art et Philosophe

D'où jaillit l'or...

Dans l'espace des tableaux du peintre Annie Tremsal, les couleurs se meuvent et nouent un dialogue invisible, mais que l'on pressent. La séparation entre le monde et l'infini semble conjurée.

Proche de l'énergie et de la beauté de la peinture chinoise, on pénètre dans les toiles or et rouges du peintre comme on entre en méditation.

Au cœur de la verticalité, le peintre révèle l'or, cueilli au plus profond de la pensée, là où coule la source poétique. L'œil suit des grands rythmes qui montent comme un chant dans l'espace coloré pour orchestrer en secret le moindre détail.

Vers ce qui se recueille, l'or est le centre.

Anne Brandebourg – critique d'art

Une démarche humaine et picturale à méditer

Chacune des œuvres d'Annie TREMSAL GARILLON vibre de sa vie propre et puissante, délivrant une énergie et une émotion à qui prend le temps de contempler. Fuyant l'anecdotique et le décoratif, l'artiste poursuit sa quête dans de grandes toiles inspirées, au ton incisif et aux mouvements puissants, dont la dimension spirituelle est le souffle.

« Pas d'âme sans corps, pas d'esprit sans matière » chez l'être authentique dont la main « transmet sur la toile ce qui la traverse » et où l'usage des outils picturaux obéit avant tout à une nécessité intérieure. Pigments et or, fluidité, transparences, épaisseurs, coloris forts ou délicats, construisent ici les élans continus et maîtrisés d'une figuration de réalités abstraites.

L'architecture des tableaux d'Annie TREMSAL GARILLON est soutenue par les lignes de force telluriques d'une vie intériorisée, affleurant sur la toile comme une respiration.

Musique indicible d'un mouvement exigeant qui enveloppe, ouvre et interroge avec autant de rugosité que de douceur - le blanc - « l'art nu » -, lieu sacré et mystérieux où l'artiste convie notre regard.

Anne BRANDEBOURG

Critique d'art

L'art méditatif du peintre Annie Tremsal favorise la perception des signes furtifs et éclatants qui approchent "la primordiale Harmonie". Ces toiles n'auraient pu exister quelques années auparavant, elles sont le fruit du long chemin de maturité de l'artiste. Le peintre est poète, musicien..., il devient arbre pour pouvoir peindre l'arbre, oiseau pour peindre l'oiseau.

A la fois lumière et musique, sa peinture traduit un regard intérieur sur la vérité du monde visible, présente toute entière en chaque être, un langage universel qui unit Orient et Occident.

"Pour le regard qui sait voir, tout est musique, tout est chant", écrit François CHENG.

Aller simplement à l'essentiel pour qu'il devienne évidence aux yeux de tous, telle est la voie qu'Annie Tremsal a choisie. Par le rythme secret d'une blancheur lovée dans la toile entre deux couleurs jaillissantes, elle renonce à montrer "le plein" pour mieux faire exister "le vide". Dans un geste humble, elle se soumet à la beauté de la matière et du désir, de la couleur et de l'esprit, pour enfin laisser la peinture "être".

Devant cette puissance visuelle intense et subtile, nous cherchons le secours des idées, nous invoquons le sacré... Mais le tableau "est ce qu'il est", il nous impose son mystère et nous y tient en respect, en recueillement.

Anne BRANDEBOURG - critique d'art -

Il y a le Ciel. Il y a la Terre.

Et puis il y a les lieux de leur rencontre... Leur croisée, comme on dit « la croisée des chemins ».

Annie Tremsal depuis des années se tient à la croisée des chemins de la terre et du ciel, de l'accompli et de l'inaccompli.

Ses tableaux déclinent la croisée des choses.

Croisée de l'espace, partagé entre hauteur et profondeur.

Croisée des couleurs et des lumières, mettant parfois l'obscur sous le clair ou, à l'inverse, le clair sous l'obscur.

Pour rappeler que tout vient de l'accompli ou que l'inaccompli en train de muter est notre avenir.

Un tableau d'Annie réconcilie modernité et tradition.

Il faut ne plus voir pour réapprendre à voir, ont dit les modernes.

La modernité est retour à l'invisible et non pas destruction du visible.

Le monde, l'homme viennent d'au delà du monde, d'au delà de l'homme, nous dit la tradition.

Il faut aller au delà du présent qui nous mobilise pour rencontrer le réel.

La tradition est relation à la réalité.

Il est des croix qui disent l'échec et la douleur. On parle à leur sujet de fardeau ou d'écartèlement. Ces croix qui ne font rien voir ne sont pas des croisées.

Il est des croix qui disent la liberté et l'énergie. Ce sont celles dont parle Annie.

Tout artiste est un réveilleur d'énergie.

Les vieux maîtres de la peinture chinoise savent parler de l'énergie, de la vie à travers le calme d'un lac figuré en quelques traits. Ils savent parler de l'invisible à travers le visible. Mieux, ils savent faire plonger le regard dans l'invisible.

Un tableau d'Annie murmure les dimensions qui traversent l'homme et le monde.

Regardez-la. La regarder fait avancer.

Bertrand VERGELY

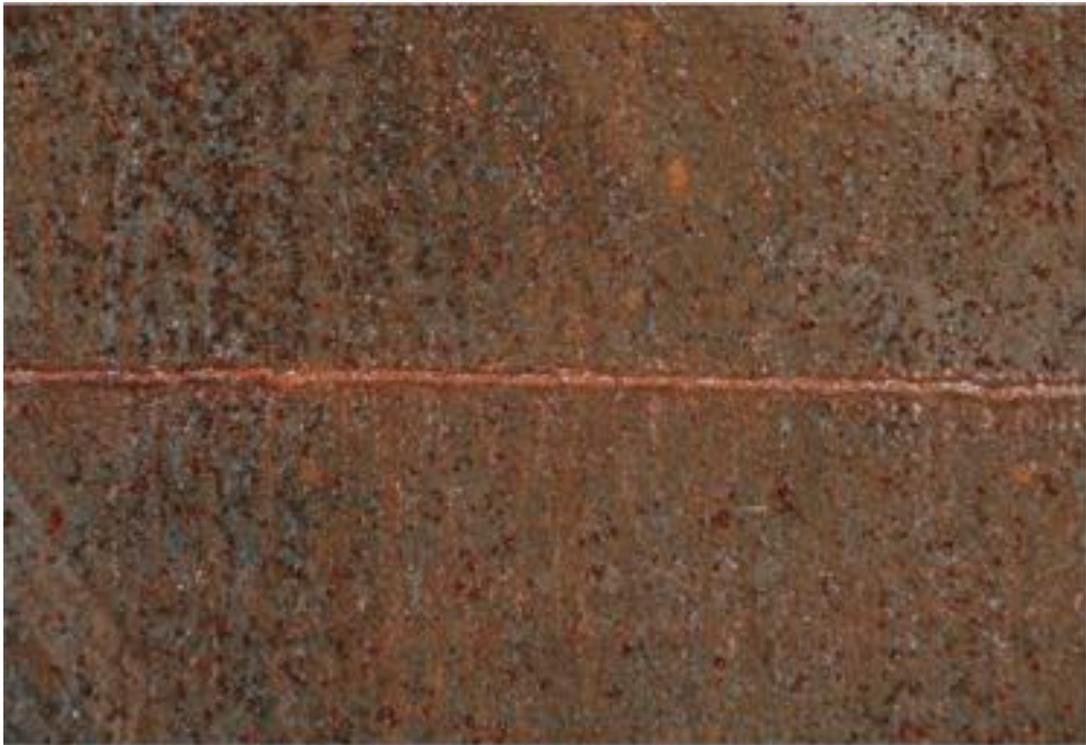
Philosophe et écrivain

Sérigraphies numériques

tirages sur Vélín d'Arches en 8 exemplaires datés et signés de l'artiste

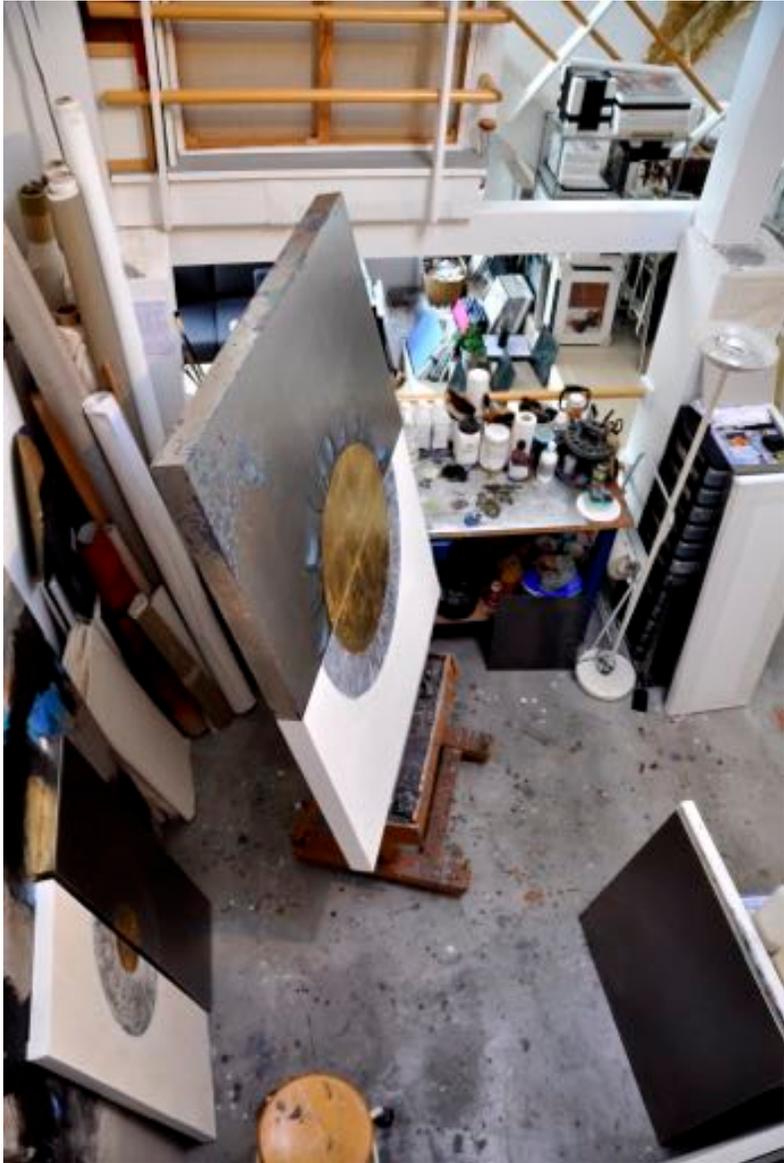








Atelier l'Œil Ecoute
62, chemin du droit
88160 LE THILLOT

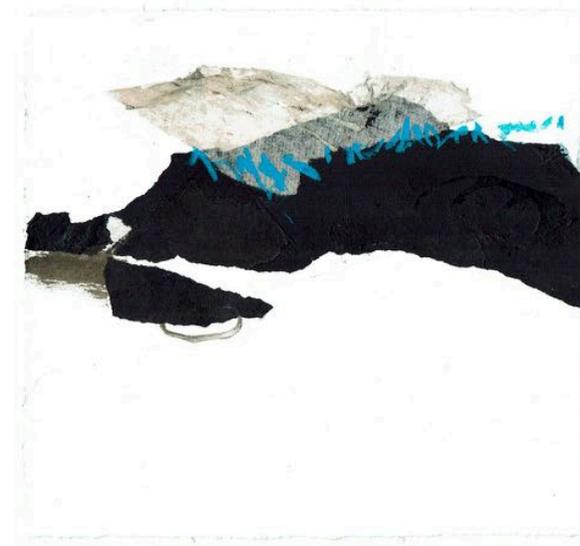








L'espace d'une faille – livre d'artiste
Jacques Pierre – Poète – Annie Tremsal Peintre plasticienne



Encres sur Vélin d'Arches – œuvres uniques pour 90 tirages numérotés et signés







REMERCIEMENTS

Hong Yu DU, mon agent qui m'a ouvert
la Chine et guidé dans mon parcours
(expositions - conférences)



Paul Baudiquey, poète qui le premier a cru en moi,
A Charles Juliet, poète et écrivain, pour son regard sans concessions,
Bertrand Vergely, philosophe, pour m'avoir transmis son école de la pensée,
François Jullien, philosophe pour m'avoir montré ce que j'avais à comprendre,
Jeanne et Jean Lo, amis chinois qui m'ont permis d'être perçue en Chine,
Jean Louis Garillon, mon mari, soutien et mécène de tous les jours,
Mathilde, ma fille qui, pour grandir, a pointé sans cesse « le pourquoi »,

Et à vous tous, amis et rencontres de tous les jours, pour m'avoir donné le goût absolu de vos différences, comme richesse de ce monde.

Merci aussi à la ville de Remiremont et son maire Jean Hingray,
Jean-Charles Foucher, son adjoint à la culture et « facilitateur » de ce projet,
Géraldine Couget pour notre connivence et la qualité de sa communication,
Aurélien Vacheret conservateur du musée pour avoir cru en cette aventure.

Merci aussi à Michel Renard et son équipe de l'association « Noir et Couleur » à Epinal pour la vidéo de nos conférences et de l'exposition.

ATELIER L'ŒIL ECOUTE

Annie Tremsal

62, chemin du droit

88160 LE THILLOT

Tel : 06 37 78 77 75

tremsal.annie@gmail.com

www.annietremsal.com

Visite de l'atelier sur RDV

